

On remarquera que dans l'état ci-dessus du revenu, on suppose que le coût de transport sur votre chemin sera aussi considérable que sur le chemin de l'Ouest, ce qui évidemment n'arrivera pas. Et on suppose également que le coût du chemin entier jusqu'à Portland sera de deux millions de livres courant, ce qui est une somme bien supérieure à laquelle le coût en a jamais été estimé.

En appliquant, comme ci-dessus, à votre chemin le résultat des affaires du chemin de fer de l'Ouest pour 1845, et en supposant que le coût du chemin serait de £1,750,000, le revenu net donne un dividende de 11½ par cent.

Je ferai remarquer de plus, que le chemin de l'Ouest, joint au chemin de Boston et Worcester, forme une ligne continue de Boston à Albany, longue de 200 milles, et que son but est d'assurer à Boston le commerce de l'Ouest. On a eu pour sa construction, de grands obstacles à surmonter. On avait à traverser une partie montagneuse de pays, ce qui nécessitait, comme on l'a déjà dit, des exhaussements considérables et une grande dépense d'argent. L'œuvre a été accomplie, et l'essai, car c'est ainsi que plusieurs le désignaient, a réussi.

Pour donner une idée des obstacles formidables qu'on a rencontrés, je dirai, qu'une partie de ce chemin, comme sous le nom de Division de la Montagne, comprenant une étendue de 14 milles, a coûté £245,000, ou £17,500 par mille, et qu'un seul mille a coûté £54,982. Le coût total du chemin jusqu'au 1er Janvier, 1846, a été de £1,999,888.

Cette entreprise a d'ailleurs, dans ses affaires, à lutter contre une compétition redoutable composée des Steamboats sur la Rivière Hudson, et d'un autre Chemin de Fer. Malgré toutes ces circonstances défavorables, le montant des recettes en 1845 a été de £203,370, et le montant net de ses recettes pour l'année courante sera probalement égal à un dividende de plus de 6 par cent sur le coût.

Quant à votre chemin considéré comme grande voie de communication, il occupe une position remarquable en ce qu'il unit le St. Laurent et l'Atlantique au point où la Côte de la Nouvelle Angleterre approche le plus près des eaux de l'Ouest : et comme il y a une grande et populeuse ville à chacun de ses points de départ, avec de larges ports, et que de plus il passe à travers un pays riche et fertile, il ne peut manquer de devenir un des chemins les plus importants et les plus profitables qui aient été commencés jusqu'à présent.

Il n'a rien à redouter de la compétition, à cause de sa position toute particulière, c'est la voie la plus courte et la moins dispendieuse pour le commerce, et pour les voyages qui se rendent au bord de la mer.